Paul Héroux, PhD
Professor of Toxicology and Health Effects of Electromagnetism
McGill University Medicine

Le 19 novembre 2018

Cher représentant belge,

Il est parvenu à mon attention que vous étiez sous pression, de la part de votre industrie des télécommunications, pour alléger les restrictions vis-à-vis de l'environnement électromagnétique à Bruxelles.

Il est tout à fait compréhensible que, du point de vue de l'industrie, la situation soit urgente. On est simplement anxieux de déployer de nouveaux systèmes avant que soit digérée par la société la signification d'une littérature scientifique qui nous mène maintenant de manière inévitable à la conclusion que l'environnement électromagnétique que l'on vous avait dit être bénin, ne l'est, en fait, pas.

La publication, la semaine dernière, du rapport du National Toxicology Program (USA) sur les impacts sanitaires des radiations des téléphones cellulaires, est un point tournant. Cette étude de 25$ US sur 15 ans confirme que l'on vous a menti sur l'impact de ces ondes. Confirmée par de nombreuses autres études animales, de l'institut Ramazzini d'Italie, par l'étude de Chou (1992) et de Repacholi (1997), il est maintenant clair que ces radiations sont cancérigènes.

L'étude du NTP a été faite en utilisant des méthodes toxicologiques irréprochables, et était destinée justement a déterminer si les limites de protection utilisées jusqu'à maintenant étaient correctes. Scientifiquement, il est clair que non seulement l'exposition à un poste cellulaire est nocif, mais que les radiations du réseau qui les supporte le sont également.

Ayant pendant longtemps œuvré au sein de l'industrie, je peux témoigner du fait que les limites qui ont été supportées jusqu'à maintenant par l'industrie résultent d'une ignorance délibérée d'une forte littérature scientifique qui a, depuis des décennies, pointé le fait que les limites sanitaires étaient beaucoup trop élevées.

Sans nul doute, l'industrie voudra vous faire croire que sans le passe-droit que l'on réclame maintenant de vous relativement aux limites d'expositions, Bruxelles sera laissée derrière par toutes les autres métropoles. Il s'agit d'un mensonge éhonté.

Les techniques du 5G ne sont qu'une nouvelle éditions d'une technique inférieure de transmission des données. La transmission par fibre optique est des centaines de fois plus rapide que le 5G, et c'est cette technique que les compagnies utilisent pour leur besoins à eux. Mais quand il s'agit des clients, que l'on peut entraîner à dépendre de manière indue du sans fil, il est préférable (financièrement) de leur vendre de coûteuses souscriptions individuelles.

Il n'y a aucune application sensée qu'une politique basée sur la fibre optique, implantée dans chaque bâtiment, et sur une utilisation modérée de téléphones cellulaires améliorés ne pourra satisfaire, et cela de manière totalement sanitaire, et en récoltant en même temps de grands bénéfices économiques.

L'industrie cache depuis longtemps les impacts sanitaires sur l'environnement des radiations électromagnétiques. Nous avons maintenant des preuves accablantes que cet environnement est nocif du point de vue du cancer, et il y a de nombreuses indications que ce n'est que la partie visible de l'iceberg.
Il est impensable qu'un élu bien informé, dans les circonstances historiques actuelles, puisse supporter l'enrichissement d'un environnement que l'on sait, avec certitude, être malsain. Les conséquences sanitaires de cet environnement sont actuellement dissimulées dans vos hôpitaux, attribuées à des motifs incertains. Je ne crois pas que vous êtes prêts à assumer la responsabilité des conséquences prévisibles d'une augmentation de l'environnement électromagnétique, agent qui sera bientôt reclassifié comme cancérigène de classe 1, tout comme la fumée de cigarette.

Paul Héroux, PhD

Professor of Toxicology and Health Effects of Electromagnetism
McGill University Medicine
Department of Surgery, McGill University Health Center
InVitroPlus Laboratory,

Tel. (514) 398-6988
paul.heroux@mcgill.ca
http://www.invitroplus.mcgill.ca/